

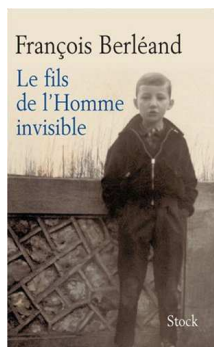
## Rencontre du 29 mars 2017

### Le fils de l'homme invisible / François Berléand

Stock, 2006. -208 p.

Autobiographie. L'enfance et l'adolescence du comédien F. Berléand furent marquées par une mauvaise blague de son père : De toute façon, toi, tu es le fils de l'homme invisible. Ce qui était d'abord amusant devint angoissant, poignant et tragique, car le jeune François finit par croire à cette histoire, à se sentir différent des autres.

Cote : 791.43 BER



2 avis divergents parmi les lecteurs :

*Certains ont trouvé cette histoire sympathique et ont bien aimé, sans se focaliser sur l'aspect autobiographique du texte.*

*D'autres ont trouvé que ce récit n'était pas crédible. Il semble impensable que Berléand enfant et adolescent ait pu s'aveugler à ce point-là. Pour ces lecteurs ce livre sent la tricherie, la malhonnêteté.*

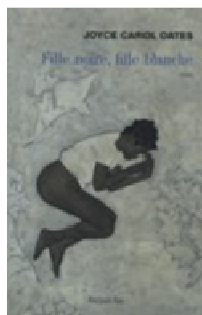
*Parmi les histoires d'enfances mystifiées, on préfère *En attendant Bojangles* d'Olivier Bourdeaut, ou *Profession du père*, de Sorj Chalandon, beaucoup plus subtil. Mais Berléand n'est pas un écrivain.*

### Fille noire, fille blanche / Joyce Carol Oates

P. Rey, 2009. -380 p.

Au coeur des années 1970, dans un collège prestigieux, se rencontrent Genna, descendante du fondateur du collège, et Minette Swift, fille de pasteur, boursière afro-américaine, venue d'une école communale de Washington. Genna n'aura de cesse de protéger Minette de la discrimination raciale des autres étudiantes.

Cote : R OATE



*Comme toujours, Joyce Carol Oates écrit un livre assez dur, avec une famille compliquée (celle de Genna), mais on sent que dans la famille de Minette aussi, la relation au père est perturbante. La relation entre les 2 jeunes étudiantes est étrange. Dans tous les livres de J. C. Oates, un personnage craque.*

*Certains lecteurs ont eu du mal à venir au bout de ce livre assez dense, mais d'autres l'ont apprécié, l'ont trouvé sombre et fascinant.*

*Sa construction est très intéressante, les éléments s'imbriquent petit à petit. Le récit est à la première personne, c'est Genna qui parle, donc on en découvre que petit à petit l'oppression qu'elle subit.*

*On découvre la vie à l'université à cette époque, les problèmes raciaux qui restaient courants. Oates a été professeur d'université et elle est très critique face à ce qui s'y passe.*

*Dans ce roman, il faut sauver les apparences, la posture. La question de l'identité et de l'impossibilité du bonheur est au centre du livre.*

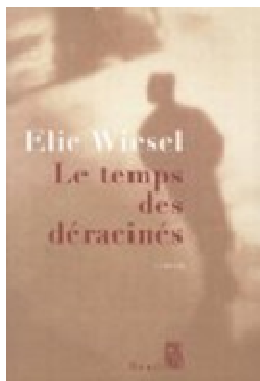
*Voir aussi du même auteur : *Petite sœur mon amour*, *Nous sommes les Mulvaney*, ou *Les Chutes*.*

## Le Temps des déracinés / Elie Wiesel

Seuil, 2003. – 296 p.

Pour échapper aux fascistes hongrois, Gamliel Friedman est séparé de ses parents et confié à Llonka, une femme catholique. Cinquante ans plus tard, il vit à New York, est nègre pour des écrivains sans talent alors qu'il n'est préoccupé que par l'achèvement de son livre secret. Une rencontre fortuite le contraint à un retour forcé sur son passé

Cote : R WIE



*Elie Wiesel a reçu le Prix Nobel de la paix, on l'entendait souvent dans des émissions sur la Shoah, sur la vie des Juifs après-guerre, sur Israël.*

*Le Temps des déracinés est un bon livre qui a plu à tous ceux qui l'ont lu, avec une connotation un peu triste.*

*Historiquement, c'est très intéressant.*

*Ce qui est très bien rendu : l'exil, le fait d'être de nulle part, de ne se sentir nulle part chez soi. Etre sans ancrage.*

*On suit le personnage en Hongrie, aux Etats-Unis, à Paris, dans plusieurs pays.*

*Il n'est jamais trop tard, notamment pour aimer.*